



CITÉ
DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

DOSSIER DE PRESSE

L'HÔTEL PARTICULIER

Une ambition parisienne

EXPOSITION / 5 OCT. 2011 - 19 FÉV. 2012

CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE - PALAIS DE CHAILLOT
1 PLACE DU TROCADÉRO, PARIS 16^e - MÉTRO TROCADÉRO - CITECHAILLOT.FR

DOSSIER DE PRESSE

L'HÔTEL PARTICULIER

Une ambition parisienne

EXPOSITION / 5 OCT. 2011 - 19 FÉV. 2012

**CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE - PALAIS DE CHAILLOT
1 PLACE DU TROCADÉRO, PARIS 16^e - MÉTRO TROCADÉRO - CITECHAILLOT.FR**

Exposition conçue et réalisée
par la Cité de l'architecture & du patrimoine /
Musée des Monuments français

Commissariat scientifique: Alexandre Gady

Commissariat associé: Laurence de Finance
(directrice du musée des Monuments français)

Scénographie: Philippe Pumain

Cité de l'architecture & du patrimoine - Palais de Chaillot 1 place du Trocadéro 75016
Paris (métro Trocadéro) - Ouverture tous les jours de 11h à 19h - Nocturne le jeudi
jusqu'à 21h - fermeture le mardi - plein tarif: 8€ / tarif réduit: 5€ / gratuit pour les
moins de 12 ans.



L'HÔTEL PARTICULIER PARISIEN UNE AMBITION DE LA CITÉ

Être invité à découvrir l'intimité d'une demeure parisienne, propriété aristocratique ou de la grande bourgeoisie des siècles passés, tel est le privilège offert par la Cité à ses visiteurs à l'automne 2011, avec l'exposition *L'hôtel particulier. Une ambition parisienne*.

Ce privilège, ils le doivent à l'action conjuguée du commissaire et du scénographe de l'exposition, respectivement Alexandre Gady et l'architecte Philippe Pumain, ainsi que de Laurence de Finance, directrice du musée des Monuments français, et de ses équipes.

D'abord accueilli dans la cour pavée d'un hôtel particulier, le visiteur « fera antichambre » avant de pénétrer dans les différentes pièces de réception reconstituées et meublées. Il pourra ensuite admirer la chambre à coucher et le cabinet de curiosités meublés au fil des siècles, en fonction du goût des propriétaires imaginaires qui s'y sont succédé.

Après avoir traversé la galerie de portraits ouverte sur un jardin animé de treillages, le visiteur accèdera à la partie documentaire de l'exposition. Quatre grandes maquettes, bijoux de cette présentation, permettront de visualiser l'évolution de l'hôtel depuis celui de Cluny au début du XVI^e siècle jusqu'au Palais Rose construit en 1900, en passant par les hôtels Lambert et Thélusson.

D'autres maquettes, dessins, plans, tableaux choisis pour répondre à des questions de construction, d'urbanisme, d'environnement évoqueront près de trois cents hôtels parisiens plus ou moins bien conservés, sur lesquels une riche documentation sera également consultable sur des bornes multimédia. Chacun pourra ainsi se renseigner sur les hôtels — existants ou disparus — d'un arrondissement, d'un architecte, d'une époque.

Ce sera pour le visiteur une plongée dans la vie parisienne des siècles précédents. Posséder son hôtel, avoir pignon sur rue, recevoir en son hôtel était une des ambitions de tout parisien désirant réussir et être respecté de son entourage.

Aujourd'hui, le mythe de l'hôtel particulier fait partie de notre imaginaire et apporte une part de rêve dont cette exposition soulève un coin du voile.

François de Mazières
Président de la Cité de l'architecture & du patrimoine

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Convier tous les amateurs à une visite exceptionnelle du parangon du génie architectural de la capitale : telle est l'ambition de cette exposition originale et inédite consacrée à l'hôtel particulier parisien.

UNE HISTOIRE PARISIENNE

Élément constitutif de la personnalité architecturale de Paris, l'hôtel particulier raconte une histoire de la capitale, à travers son évolution topographique dans les différents quartiers.

Demeure de l'élite qui tranche avec son environnement bâti, l'hôtel est apparu au Moyen Âge, sans doute dès le XIII^e siècle : il constitue à l'évidence un des éléments de l'émergence de la nouvelle capitale capétienne, alors l'un des foyers artistiques majeurs de l'Occident.

Aucune demeure antérieure au XV^e siècle n'a subsisté, mais les grands hôtels de la fin du Moyen Âge, dont celui qui abrite le musée Cluny demeure le parfait symbole, montrent que l'édifice a déjà adopté la formule qui allait faire sa renommée : situé entre cour et jardin, donc protégé de la rue, richement décoré et meublé, il participe à la fois du paysage urbain, en affichant sa splendeur aux yeux des passants, tout en procurant une intimité par ses réserves foncières cachées depuis l'espace public (cours et surtout jardins d'agrément). Toute l'histoire de l'hôtel est déjà contenue dans ce rapport dialectique à la ville, où l'on veut être regardé sans être vu...

L'âge d'or de l'hôtel parisien commence au XVI^e siècle, quand Paris redevient grâce à François I^{er} une capitale politique où l'État monarchique se centralise et se sédentarise ; il faut être à la Cour, près du roi... donc à Paris. Au cours de la Renaissance, l'hôtel parisien adopte la symétrie, ainsi que le nouveau langage architectural imité de l'antique et de l'art italien : ils développent des discours raffinés en façade, multipliant dans les intérieurs de nouveaux usages, dont témoigne l'apparition de l'antichambre, et décors plus soignés, soit des plafonds peints. Le quartier des Halles, puis le Marais concentrent les plus belles fleurs de cette époque, dont l'hôtel de Carnavalet demeure encore aujourd'hui le meilleur représentant.

Sous Louis XIII, l'hôtel connaît un extraordinaire essor, tant sur le plan numérique (un érudit, Henri Sauval, croyait en compter deux mille en 1650!) que sur le plan architectural : nouvelle distribution, nouvelles pièces (le vestibule, la chambre à alcôve ou le salon à l'italienne), nouveaux décors et révolution des escaliers... Au milieu du XVII^e siècle, les plus grands architectes rivalisent d'ingéniosité, comme Louis Le Vau au fameux hôtel Lambert, dans l'île Saint-Louis. Désormais, le Marais est au sommet de la mode, mais la fin du siècle, avec le départ du roi à Versailles (1682), marque un basculement qui conduit à l'essor de nouveaux quartiers, le faubourg Saint-Germain rive gauche, le faubourg Saint-Honoré rive droite. Dans ces deux secteurs, où le terrain vide est plus important, l'hôtel connaît un troisième feu d'artifice au XVIII^e siècle, les jardins devenant de plus en plus grands (hôtel de Matignon). Ce phénomène concourt à hybrider l'hôtel avec la demeure campagnarde des environs de Paris, pavillons et folies. Les hôtels de l'Élysée, ou encore le musée Rodin (hôtel du Maine) en témoignent encore aujourd'hui, sous d'autres usages... À la veille de la Révolution, l'hôtel colonise le nord de Paris, quand triomphent la Chaussée d'Antin et les boulevards, où l'on s'amuse. La clientèle s'est diversifiée : aux aristocrates et aux banquiers s'ajoutent désormais des actrices, des écrivains, des artistes, des cocottes aussi. Revivifié par le goût pour l'antique et le néo-palladianisme venu d'Angleterre, l'hôtel devient un spectacle en soi, un petit monument urbain dont témoignent l'admirable hôtel de Thélusson (disparu, Cl-N. Ledoux, architecte) ou encore, heureusement conservé, l'hôtel de Salm, rive gauche (Légion d'Honneur), tant admiré par Thomas Jefferson.

Comme dans l'histoire du château, la Révolution ne marque une coupure qu'en apparence : le XIX^e siècle est en effet un nouveau siècle d'or des hôtels, particulièrement lors des derniers feux de la « République des notables ». Au vieux faubourg Saint-Germain, les nouvelles élites préfèrent la plaine Monceau et surtout le XVI^e arrondissement, qui gagne alors sa réputation de quartier le plus chic de Paris, et dont le plus beau joyau était le Palais-Rose, avenue Foch (détruit en 1969).

Marquant la fin d'une longue histoire, l'Entre-Deux-Guerres voit la construction des derniers hôtels. Mais leur usage ne disparaît pas et demeure encore dans notre Paris du XXI^e siècle...

UNE ŒUVRE D'ART TOTAL

L'hôtel est la demeure urbaine d'une élite, qu'elle soit aristocratique ou financière, où réside une famille, éventuellement sa parentèle, et de nombreux domestiques, car il n'y a pas d'hôtel sans service. Sur cet invariant, l'hôtel peut être grand ou petit, bien placé ou éloigné de tout, avec ou sans jardin. La définition d'un tel objet ne peut être rigide, car c'est à la fois matière et esprit.

Par la diversité des programmes et des caprices, la personnalité des commanditaires et le talent de leurs architectes aussi, l'hôtel apparaît profondément protéiforme, conjuguant les modes les plus novatrices, qu'il capte mieux qu'aucun autre programme architectural, et les traits plus pérennes de l'art d'habiter des élites. Son style architectural, ses décors intérieurs et son fastueux mobilier en font le lieu du « paraître » par excellence, démultipliant sa valeur de modèle dans l'architecture domestique courante et bourgeoise, qui conserve encore aujourd'hui bien de ses traits.

L'hôtel est d'abord un chef-d'œuvre architectural. Son organisation spatiale (plan d'ensemble, adaptation au terrain et aux vues offertes) est le premier travail de l'architecte, qui rivalise d'ingéniosité pour éloigner les contraintes et offrir une symétrie qui n'est parfois qu'apparence.

Ouverte sur la rue par de fastueux portails aux armes des propriétaires, la demeure s'organise autour d'une cour régulière et pavée, lieu de réception et de service (avec une basse-cour le plus souvent). Tout autour, les logis en pierre de taille, peu élevés (un seul étage la plupart du temps) et aux façades soignées, composent un ensemble qui renvoie une image de richesse ou d'élégance, immédiatement perceptible pour le visiteur. Au XVII^e siècle, une nouvelle formule apparaît et l'hôtel bascule sur le devant, face au spectacle urbain (place des Vosges, île Saint-Louis, quais de Seine...).

Longtemps plus modestes, les façades sur jardin deviennent de véritables compositions. Au XVIII^e siècle se développent, entre autres, des avant-corps convexes inspirés de celui du château de Vaux-le-Vicomte, qui pénètrent dans le jardin pour mieux en multiplier les vues.

L'hôtel s'habille dans tous les styles, depuis le gothique jusqu'au néo-gothique, du style Renaissance au néo-Louis XIII, du style sévère à l'exubérant éclectisme de la fin du XIX^e siècle. Il offre ainsi un merveilleux panorama de l'architecture française sur cinq siècles.

Le jardin lui-même constitue un monde en soi. Très soigné, il forme un ensemble homogène, qui peut comporter, en plus des parterres, des bassins et autres fontaines, des bosquets, des édicules qui ponctuent sa visite (orangerie, trianons, etc.) et des statues, parfois signées de grands maîtres.

Cependant, et ce n'est pas le moindre de ses paradoxes, l'hôtel joue toujours du contraste entre les dehors, riches mais sans excès, souvent retenus même, et des dedans très fastueux. Il est ainsi le creuset d'un magnifique essor des arts décoratifs. Faisant et défaisant les modes, l'hôtel parisien a connu, à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle, un formidable développement de l'art de la boiserie, qui explique sa renommée mondiale. Car tous les grands musées possèdent, sous la forme de *periods rooms*, des salons et des cabinets lambrissés provenant d'hôtels parisiens, d'où ils ont été arrachés au XIX^e siècle le plus souvent. Richement peintes ou simplement blanc et or, dans la grande tradition, avant de revenir, à l'âge de l'éclectisme, à tous les excès possibles, ces boiseries racontent l'histoire du goût. Les stratégies déployées pour paraître n'évacuent pas pour autant la question du confort, très présente et qui explique que l'hôtel soit aussi un jalon dans l'histoire des bains, des « lieux » et du couloir, par exemple.

L'hôtel est donc également porteur d'une histoire du goût et de l'art de vivre.

L'exposition évoquera tous ces aspects, en veillant à maintenir, par la beauté et la qualité des œuvres présentées et commentées, la poésie de l'hôtel : certes, une « machine à habiter », mais encore et surtout à rêver.

UNE SCÉNOGRAPHIE EXCEPTIONNELLE

Afin d'évoquer tous ces aspects, sans pour autant asséner une leçon froide et accumulative, l'exposition se propose de développer un triple parcours, dont les éléments et l'esprit se complètent et s'éclairent, afin de pénétrer au cœur du secret des hôtels parisiens.

Un parcours sensible

Dans la première section, de vastes dimensions (450 m²), l'exposition propose la reconstitution d'un petit hôtel entre cour et jardin, que le visiteur découvrira en visitant ses différentes pièces, décorées comme une véritable maison habitée. Ainsi sera offerte à chacun une impression d'intimité avec l'hôtel, une appropriation de l'objet. Cette réalisation ne se fondera pas sur un édifice précis existant, mais sur une évocation générale, créant un type synthétique, chaque espace, « extérieur » et intérieur, étant prétexte à un discours pédagogique.

La cour et le jardin évoqueront ces espaces indispensables, liés au service, à la réception et au délasserment. L'appartement reconstitué comportera six pièces : vestibule, antichambre servant de salle à manger, grand salon, chambre, cabinet et galerie. L'atmosphère de ces demeures sera reconstituée grâce à des meubles de de différentes époques, mais aussi des tableaux et des panneaux de boiseries, empruntés à de prestigieuses institutions.

L'ensemble jouera sur différentes époques, afin d'évoquer la vie d'une telle demeure sur plusieurs siècles, le temps long de l'architecture s'illustrant particulièrement dans un tel sujet : ce pari donnera ainsi à voir l'accumulation des strates historiques, propre à l'architecture domestique.

Un parcours chronologique

Dans la deuxième section de l'exposition, le visiteur sera conduit à travers l'histoire de l'hôtel sur un parcours chronologique, allant du Moyen Âge à la Belle Époque. Mise en scène dans un vaste espace ouvert, cette partie sera structurée autour d'une suite de grandes maquettes d'hôtels choisis pour leur caractère emblématique : hôtels de Cluny, Lambert, de Thélusson et enfin le Palais-Rose. Tout autour, et en miroir, seront présentées une série d'œuvres d'art, appartenant à plusieurs médias (peintures, sculptures, dessins, gravures et petites maquettes), dont l'accrochage permettra d'éclairer les évolutions de ces édifices et de faire comprendre leur caractère novateur ou représentatif. Une borne interactive complétera cette partie : réalisée pour l'exposition, elle contient 300 fiches d'hôtels avec une riche illustration, base que l'on pourra interroger par adresse, par nom d'hôtel et par nom d'architecte.

Un parcours thématique

La dernière section offrira une lecture thématique de l'hôtel parisien, envisagé comme un objet architectural. Trois « alcôves » seront consacrées au rapport entre la ville et l'hôtel, rapports faits de séduction et de destruction. On évoquera donc, au moyen de dessins, de gravures et de livres, l'hôtel dans la ville, l'hôtel et la question des ordonnances d'architecture, enfin l'hôtel absorbé par la ville. Une autre suite de trois espaces ramènera le visiteur à l'objet même, au moyen d'une évocation de son architecture extérieure (façades sur cour et sur jardin), des décors intérieurs, enfin du jardin et de son organisation. Cette approche sera complétée par une borne multitouch consacrée à la question du plan des hôtels et de leur organisation distributive, présentée sous une forme ludique.

Grâce à ce triple parcours et ses deux types de présentation, l'exposition rendra donc pleinement hommage aux deux facettes de l'hôtel, édifice à la fois unique et multiple.

Les œuvres rassemblées dans l'exposition, plus de 300 au total, proviennent de 54 institutions ou particuliers, tant en France qu'en Europe :

- Académie d'architecture ;
- Archives Nationales ;
- Les Arts Décoratifs ;
- Association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique ;
- Banque de France ;
- Bibliothèque historique de la Ville de Paris ;
- Bibliothèque de l'Institut de France ;
- Institut national d'histoire de l'art ;
- Bibliothèque municipale de Besançon ;
- Bibliothèque nationale de France ;
- Bibliothèque Sainte-Geneviève ;
- Bibliothèque de l'université de Varsovie ;
- The British Library - Londres ;
- Caisse des Dépôts ;
- Centre André Chastel ;
- Centre des Monuments nationaux ;
- École nationale supérieure des Beaux-Arts
- Médiathèque de l'architecture et du patrimoine ;
- Mobilier national ;
- Musée des Beaux-Arts de Tours ;
- Musée Carnavalet ;
- Musée de la Chasse et de la Nature ;
- Musée de l'Hôtel Sandelin - Saint-Omer ;
- Musée National du Moyen Âge - Hôtel de Cluny ;
- Musée du château de Compiègne ;
- Musée national de la Renaissance - Ecouen ;
- Musée du château de Versailles ;
- Musée Jacquemart-André ;
- Musée Ledoux - Arc-et-Senan ;
- Musée de la Légion d'Honneur
- Musée du Louvre ;
- Musée d'Orsay ;
- Musée Rodin ;
- Musée d'Île-de-France - château de Sceaux ;
- Service historique de la Défense-Vincennes ;
- Services du Premier Ministre ;
- Tour Jean sans Peur ;
- Victoria and Albert Museum - Londres

GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION

Une exposition conçue et réalisée par la Cité de l'architecture & du patrimoine / musée des Monuments français

François de Mazières, *président de la Cité de l'architecture & du patrimoine*

Luc Lièvre, *Directeur général délégué par intérim de la Cité de l'architecture & du patrimoine*

Commissariat

Alexandre Gady, *commissaire, Professeur des universités*

Laurence de Finance, *commissaire associée, directrice du musée des Monuments français*

Scénographie

Philippe Pumain, architecte

Coordination et production générale

Estelle Tessier, avec le concours de Myriam Feuchot

Régie des œuvres

Hélène Perrel, Laetitia Antonini, Aély Josséran

Recherches iconographiques

Marielle Blanc

Assistants du commissariat

Sylvia Niveau, Clémentine Mathurin

Service financier

Dominique Ragain, Nadine Bellou

Multimédia

Direction de projets

Philippe Rivière, Jérôme Richard

Conception et réalisation

Opixido, Mazedia

Graphisme

Anne Courtois - Module

Éclairage

Speeg et Michel

Communication

Jean-Marie Guinebert, Guillaume Lebigre, Agostina Pinon en coordination avec Opus 64

Développement et mécénat

Guillaume de la Broïse, Zoé Macêdo, Pauline de Bodman

Bâtiment

Bénédicte Bancal, Fabien Maillard, Benali Mokhtari, Anne-Claude Cabon

Manifestations associées

Colloque « Les hôtels particuliers en province »

Organisation Alexandre Gady, Laurence de Finance et Pascal Liévaux

Projections

Séquences d'architecture : « La Maison de ville au cinéma »

Programmation Rémi Guinard

Projection dans l'espace d'exposition

Hôtel de Rohan-Soubise

Réalisation Richard Copans,

coproduction Les Films d'ici -

Arte - Le musée du Louvre -

La Cité de l'architecture

& du patrimoine

Film appartenant à la collection

Architecture produite par Arte

et Les films d'ici

Exposition-atelier pour enfant « Chic! une grande maison »

Anne Ruelland, Enora Prioul, Aurélie Cottais, Isabelle Pellegrin

L'opération a bénéficié

De la participation exceptionnelle des institutions suivantes

Bibliothèque nationale de France

Musée Carnavalet

Archives nationales

Les Arts Décoratifs

De la contribution de

La Commission du Vieux Paris

Le Pavillon de l'Arsenal

Le service de l'Inventaire - région Ile-de-France

L'Institut français d'architecture

Du concours des photographes

Gilles Targat

David Bordes

Caroline Rose

Du soutien de

Tollens

Lemaire-Tricotel

Andrée Macé

Du mécénat de

Bouygues bâtiment

Ile-de-France

Du soutien de

Tricotel

La Cité de l'architecture & du patrimoine remercie particulièrement

la direction de l'hôtel Shangri-La pour son aimable contribution à l'organisation du voyage de presse réalisé dans le cadre de l'exposition *L'Hôtel particulier, une ambition parisienne*.

Ainsi que les institutions qui nous ont accueillis :

The Travellers Paris, la Mairie de Paris, l'Institut culturel italien et l'Ambassade de Roumanie.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PUBLICATIONS

L'hôtel particulier. Une ambition parisienne

Hors série de la revue *Connaissance des Arts* - 72 pages - 10 €

Les hôtels particuliers de Paris, du Moyen Âge à la Belle Époque

(nouvelle édition à l'occasion de l'exposition) - Textes d'Alexandre Gady / Photographies de Gilles Targat Éditions Parigramme - 320 pages, 850 illustrations - 49 €

COLLOQUE

L'hôtel particulier en région

Le vendredi 2 décembre 2011 de 9h30 à 18h et le samedi 3 décembre de 9h30 à 12h

Ce colloque est placé sous la direction scientifique de Pascal Liévaux, conservateur en chef du patrimoine, responsable du département de la Recherche au ministère de la Culture et Communication, et Alexandre Gady professeur des universités, commissaire de l'exposition *L'Hôtel particulier : une ambition parisienne*, à laquelle il fait écho en montrant l'existence de nombreux hôtels particuliers en région dans des villes comme Dijon, Lyon, Nantes, Aix-en-Provence...

Colloque organisé par la Cité de l'architecture & du patrimoine / musée des Monuments français et par le Ministère de la culture/direction générale des patrimoines/département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique.

Auditorium de la Cité - Palais de Chaillot - 7 avenue Albert de Mun - Paris 16^e

Entrée libre sur inscription obligatoire sur citechaillot.fr

PROGRAMMATION AUDIOVISUELLE

Séquences d'architecture « La Maison de ville au cinéma »

Selon Alexandre Gady, commissaire de l'exposition *L'Hôtel particulier. Une ambition parisienne*, la distinction sémantique entre « hôtel » et « maison » n'est ni franche ni absolue. L'historien observe qu'il existe « des influences croisées entre l'architecture des hôtels et celles du château et de la " maison de ville ", ainsi que des passerelles avec la maison bourgeoise ». S'appuyant sur ce constat, le présent cycle s'écarte délibérément de toute illustration littérale de l'exposition.

Ainsi propose-t-il d'une part un florilège de longs métrages, montrant comment le 7^e art réinterprète, voire réinvente la demeure somptuaire urbaine au cours des âges, ce jusque dans ses exportations cinématographiques transalpines, américaines ou autres à travers : des films en costume (*Les Liaisons dangereuses*, de Stephen Frears; *L'Innocent*, de Luchino Visconti; *Le Temps retrouvé*, de Raul Ruiz; *La Splendeur des Amberson*, d'Orson Welles); dans des formes d'extrapolations de l'hôtel particulier que déclinent l'époque moderne et contemporaine comme la maison de ville du grand bourgeois (*Amore*, de Luca Guadagnino) et la villa péri-urbaine d'une certaine classe dirigeante (*La femme infidèle*, de Claude Chabrol), ainsi que l'ultime vestige d'une bourgeoisie paupérisée (*Rabia*, de Sebastian Cordero) voire, aujourd'hui, l'habitat dit « bourgeois bohème » (*Caché*, de Michael Haneke).

En passant par la représentation - tout ensemble inégalée, énigmatique et géniale, de ce délitement fantastique du rituel social et mondain si étroitement solidaire de cette typologie urbaine (*L'Ange exterminateur*, de Luis Buñuel) - explorer, dans le prisme de la fiction, quelques avatars historiques et géographiques de la « maison de ville », telle que le cinéma l'habite dans plusieurs de ses registres, voilà, outre son caractère ludique, la modeste ambition de ce panorama.

Par ailleurs, une sélection de 24 documentaires de 13mn (parmi la quarantaine composant la série des « Hôtels particuliers » proposés au petit écran par Electron Libre Productions) permettra de pénétrer, au croisement de l'histoire et de l'architecture, dans quelques unes de ces demeures bien souvent désormais inaccessibles au public.

L'ordre de passage de ces documentaires, regroupés de sorte à constituer de véritables séances, s'appuie tout simplement sur la chronologie de la construction des édifices, du XVI^e au début du XX^e siècle. Nécessairement lacunaire, ce tour d'horizon permettra d'investir, à travers 24 « visites guidées », plusieurs typologies architecturales et décoratives présentées dans l'exposition, dont ces films ne sont qu'un accompagnement partiel, mais, autant que possible, représentatif.

De ce choix ont été volontairement écartés les hôtels de Rohan et Soubise, puisqu'ils font l'objet d'une production inédite de 26mn, réalisée par Richard Copans, dont la projection en boucle se trouve intégrée au parcours de l'exposition.

Le cycle « La Maison de ville au cinéma » s'articule en deux volets : le premier, en ouverture de l'exposition ; le second, en période de clôture. Les longs métrages de fiction ne sont projetés qu'une fois. En revanche, les documentaires sont diffusés à trois reprises sur toute la période de l'exposition.

Séquences d'architectures - Cycle de films.

Volet 1 : chaque samedi, du 8 octobre au 26 novembre 2011

Volet 2 : chaque samedi, du 28 janvier au 18 février 2011

Le documentaire à 15h. Le film de fiction à 17h

Tarif unique par séance : 4€ / Tarif réduit : 2€

Auditorium de la Cité - Palais de Chaillot - 7 avenue Albert de Mun - Paris 16^e

Entrée libre sur présentation du billet du jour du musée ou de l'exposition L'Hôtel particulier, une ambition parisienne.

Programmation détaillée disponible sur citechaillot.fr / rubrique « Auditorium »

ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC

Chic! une grande maison

Exposition-atelier pour les 7-12 ans

du 5 octobre 2011 au 19 février 2012

L'exposition-atelier *Chic! Une grande maison* propose aux enfants âgés de 7 à 12 ans un voyage dans le temps à la rencontre d'une architecture étonnante et de ses habitants.

Ils revêtent les habits d'un architecte qui reçoit une commande surprenante : un hôtel particulier répondant aux besoins les plus farfelus d'un propriétaire extravagant.

L'exposition s'organise en cinq étapes. La recette à appliquer pour construire cette drôle de demeure est tout d'abord révélée aux enfants. Ces derniers découvrent ensuite leur commande puis conçoivent une grande maquette. Enfin, ils composent la façade du corps de logis avant d'en décorer l'intérieur.

Les architectes en herbe doivent déployer des trésors d'imagination pour satisfaire un commanditaire exigeant tout en s'appropriant les codes d'une construction extraordinaire.

Cité de l'architecture & du patrimoine - Palais de Chaillot - 1 place du Trocadéro - Paris 16^e

Ouvert tous les jours de 14h à 18h - Fermé le mardi

Entrée libre pour les enfants accompagnés d'un adulte muni d'un billet d'accès au musée.

Livret-jeux | 7-12 ans

Un livret-parcours permet aux enfants de découvrir autrement les expositions *L'hôtel particulier. Une ambition parisienne* et *Chic! Une grande maison*. En résolvant des énigmes, les enfants observent les caractéristiques d'un hôtel particulier, en identifient les principes architecturaux et parcourent les différentes pièces qui le composent.

Livret disponible gratuitement à l'accueil

Parcours réalisé en partenariat avec le Petit Léonard

Visite-atelier | enfants | 7-12 ans

Les mercredis et samedis à 15h30 (du 5 octobre 2011 au 18 février 2012)

Pendant les vacances scolaires : tous les lundis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 15h30

Durée de l'atelier : 1h30 / Tarif : 8€ / Achat du billet le jour même aux caisses du hall principal

Possibilité d'achat à l'avance aux caisses ou sur www.citechaillot.fr

Visite-atelier | Groupes scolaires et centres de loisirs

Niveau : élémentaire et collègue

Visite-atelier entre 9h et 14h

Durée : 2h / Tarif forfaitaire pour un groupe : 95€

Sur réservation à groupes@citechaillot.fr ou fax : 01 58 51 52 20

Renseignements au 01 58 51 50 19 de 11h à 13h et de 15h à 17h

Stage | L'hôtel particulier de monsieur tout-en-carton | 7-12 ans

Du lundi 24 au vendredi 28 octobre 2011

De 14h30 à 16h30

Après une visite de l'exposition *L'hôtel particulier. Une ambition parisienne*, chaque enfant réalise la maquette en carton d'un hôtel particulier, version contemporaine. Sous la conduite de Juliette Costiou, plasticienne, les enfants dessinent, découpent, assemblent, peignent et décorent leurs façades.

VISITES ET PARCOURS PARISIEN

Visite guidée adulte en groupe

Ce parcours commenté s'intéresse à ces vastes demeures construites à Paris du Moyen Âge au XIX^e siècle. En premier lieu, un hôtel particulier reconstitué permet d'apprécier la fonction, le décor et les mœurs rattachés à chacune de ces pièces. Il s'agit ensuite de dresser le portrait de ces riches propriétaires et de ces architectes actifs sur ces chantiers. Enfin, une analyse de la place de l'hôtel particulier dans son environnement urbain et une étude de ses grandes caractéristiques architecturales sont proposées grâce aux maquettes exposées.

Durée: 1h30

Sur réservation: citechaillot.fr, rubrique « groupes »

En français ou en langue étrangère (inclus le droit d'entrée et la visite guidée)

Groupe de 10 à 14 personnes: 160€

Groupe de 15 à 19 personnes: 200€

Groupe de 20 à 30 personnes: 250€

Visite libre adulte en groupe

Groupe de 10 à 30 personnes venant avec leur propre guide conférencier

Sur réservation: citechaillot.fr, rubrique « groupes »

Les guides conférenciers ne sont pas soumis au paiement d'un droit de parole.

Tarif réduit appliqué à partir de 10 personnes payantes

Parcours parisien « Les hôtels particuliers parisiens »

L'hôtel particulier est, dans de nombreux cas aujourd'hui, un espace plus ou moins ouvert au public. Il était naturel que la Cité de l'architecture & du patrimoine propose à son public de prolonger la visite de l'exposition par la découverte de certains lieux exceptionnels, procurant ainsi l'occasion de se livrer à des promenades urbaines dans certains des plus beaux quartiers de la capitale.

Des conditions tarifaires préférentielles réservées aux visiteurs de l'exposition, ont ainsi été négociées avec des lieux tels que: le musée Cluny, le musée Rodin, le musée Nissim de Camondo...

Liste des lieux et détails des conditions tarifaires disponibles sur citechaillot.fr

Application mobile « Les hôtels particuliers »

Pour accompagner l'exposition la première application mobile consacrée aux Hôtels particuliers parisiens va être créée. À travers une carte de Paris où l'utilisateur peut se géolocaliser, et se laisser guider par les principes de réalité augmentée, plus de 300 hôtels particuliers rassemblés sur une base de données lui seront proposés pour prolonger l'expérience de l'exposition.

Une fois l'hôtel sélectionné sur la carte (au cours d'une visite dans Paris ou de chez soi) parmi les hôtels existants ou détruits, des données historiques seront présentées (nom de l'hôtel, architecte, histoire, artiste, utilisation actuelle) et de nombreuses illustrations viendront enrichir la visite.

Cette application gratuite sera téléchargeable sur AppStore et AndroidMarket.

BOUYGUES BÂTIMENT ILE-DE-FRANCE, MÉCÈNE DE L'EXPOSITION

Filiale francilienne de Bouygues Construction, Bouygues Bâtiment Ile-de-France offre un savoir-faire reconnu tant en travaux neufs qu'en réhabilitation dans plusieurs grands domaines de compétence: les équipements publics, les ouvrages tertiaires privés, les logements et le génie civil industriel. Le développement immobilier, le management de projets et l'expertise en construction durable viennent compléter son offre.

Rénovation Privée, l'une de ses Unités Opérationnelles spécialisées, intervient depuis plus de 30 ans dans le secteur de la rénovation du patrimoine historique en Ile-de-France.

Avec des adresses emblématiques et prestigieuses: l'hôtel Lambert (Paris IX^e), 32-38, rue Blanche (Paris IX^e), l'hôtel Shangri-La (Paris XVI^e), l'hôtel Talleyrand-Périgord, rue Saint-Florentin (Paris I^{er}), les hôtels de la Salle et de Livry, rue de l'Université (Paris VII^e), l'hôtel de la Marine, place de la Concorde (Paris I^{er}), l'hôtel particulier du général Moreau, avenue de la Chaussée d'Antin (Paris IX^e), Rénovation Privée se place comme un acteur de référence dans le domaine exigeant de la restauration du Patrimoine historique.

Les femmes et les hommes de l'Entreprise rassemblent, avec professionnalisme et passion, tous les savoir-faire, de la restauration d'art aux techniques les plus modernes et les plus sophistiquées pour mener à bien chacun des projets qui leur sont confiés.

Fort de cette expérience et de l'attention particulière qu'elle porte au patrimoine historique parisien, Bouygues Bâtiment Ile-de-France s'associe à la Cité de l'architecture & du patrimoine et accompagne cette exposition.

Contact:

Bouygues Bâtiment Ile-de-France

Direction de la communication

Pascal Cornier

Tél B: +33 (0)1 30 60 36 13

Tél P: +33 (0)6 63 21 83 09

p.cornier@bouygues-construction.com

**CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE
PALAIS DE CHAILLOT | 1, PLACE DU TROCADÉRO | PARIS 16^e
M^o TROCADÉRO | CITECHAILLOT.FR**

Contacts Presse

Cité | Agostina Pinon | 01 58 51 52 85 | 06 03 59 55 26 | apinon@citechaillot.fr
Opus 64 | Valérie Samuel et Arnaud Pain | 01 40 26 77 94 | a.pain@opus64.com

